

CONJONCTURE NORMANDIE

NOVEMBRE 2021 N°21

Événements

05/11 et 27/11 [Influenza aviaire : la France passe au niveau de risque élevé](#)

[foyer détecté](#)

08/11 [Lancement du nouveau plan Semences et plants pour une agriculture durable](#)

09/11 [Maillage vétérinaire en territoires ruraux](#)

19/11 [Interdiction de la castration vif des porcelets, accompagnement de sa mise en oeuvre](#)

21/11 [Plan national en faveur des insectes pollinisateurs et de la pollinisation 2021-2026](#)

23/11 [Feuille de route pour la prévention du mal-être et l'accompagnement des agriculteurs en difficulté](#)

Publications

08/11 [Graph'Agri 2021](#)

09/11 FranceAgriMer : [Indicateurs de coûts de production agricole et de marché](#)

17/11 Agreste Essentiel n°11 - [L'agroalimentaire en Normandie au travers de l'emploi salarié en 2018](#)

Agreste Études n°9 - [Premiers résultats du Recensement Agricole 2020](#)

Prix et cotations

évolution d'un mois sur l'autre

Lait



Viande bovine



Viande porcine



Céréales à paille

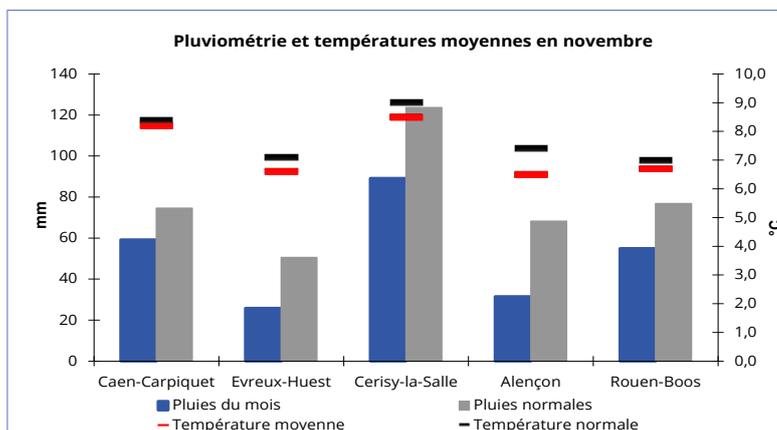


Au sommaire en novembre

Lait	volume de lait en retrait
Viande bovine	nette progression des cours sur fond de pénurie
Viande porcine	retards d'enlèvement en raison des fériés
Grandes cultures	semis effectués, bonne levée
Cours du blé	confirmation de la tendance en attendant le « virus market »
Export	rythme très soutenu
Fourrages	fin de saison clémente
Légumes	marché lourd
Focus du mois	l'enseignement agricole normand : la proximité, un critère important pour les jeunes

La météo

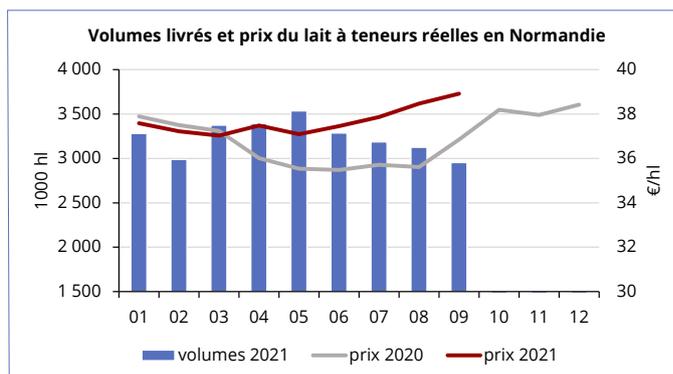
En toute logique, les températures du mois de novembre continuent de baisser, légèrement inférieures aux moyennes de long terme, mais restent clémentes. Les précipitations se concentrent sur la troisième décade du mois. Elles sont relativement faibles puisque très nettement inférieures aux normales (entre -21 % et -54 % selon les stations). Elles permettent la continuation des derniers travaux aux champs avant l'arrivée de l'hiver.



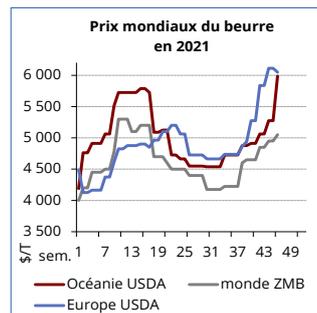
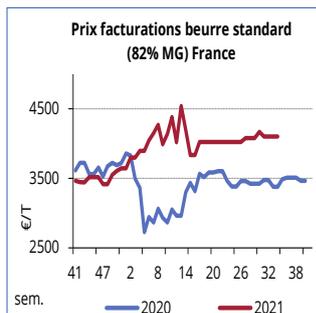
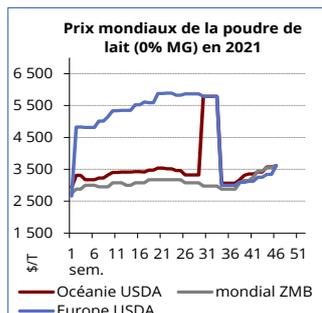
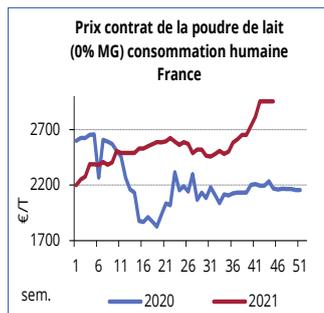
Source : Météo France

Lait : volume de lait en retrait

En septembre, le volume de lait livré à l'industrie diminue de 1,3% sur un an et de 5,5% d'un mois sur l'autre en Normandie. Tous les départements sont concernés par ces diminutions excepté la Manche : le volume y est en nette baisse entre août et septembre (-5,7%) mais stable sur un an (0,4%). Cette baisse de production régionale sur un an est la plus faible de l'Hexagone en pourcentage. Le bassin Sud-Ouest perd 5,4% de sa collecte contre 2,4% en moyenne en France. Les prix poursuivent leur hausse. Celui du lait standard normand gagne 6,8% sur un an à 36 euros les 100 litres.



Source : FranceAgriMer – Agreste – EMLestim



En l'absence de données, certaines valeurs sont estimées

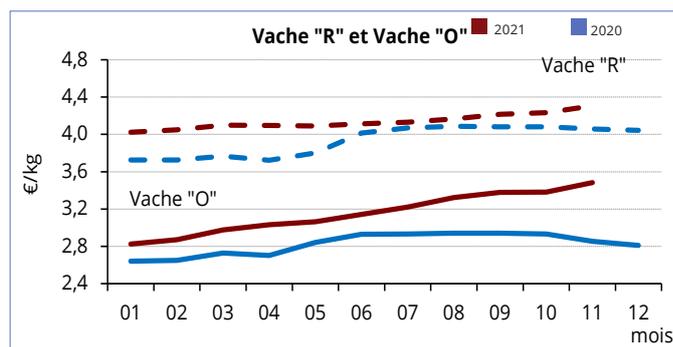
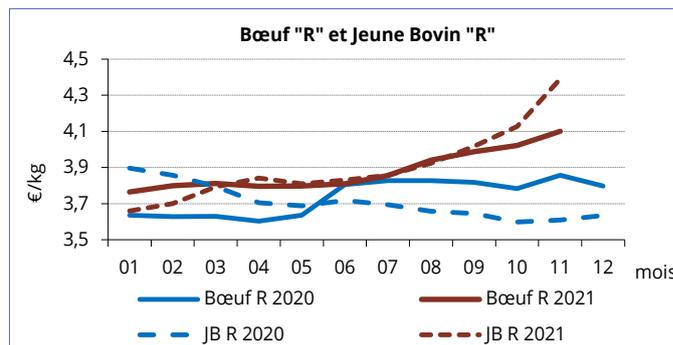
Sources : FranceAgriMer – USDA

Viande bovine : nette progression des cours sur fond de pénurie

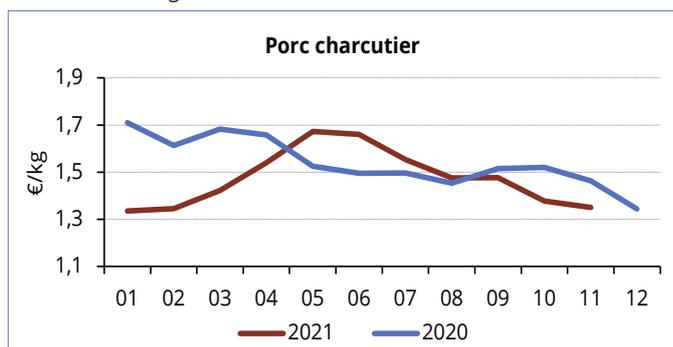
L'offre en femelles reste limitée en Europe, les cours poursuivent leur progression à l'inverse de la tendance saisonnière. La cotation de vaches « R » sur le bassin Grand Ouest gagne 8 centimes en un mois à 4,31 €/kg. Sur un an, elle progresse de 6,1%. Les vaches « O » prennent 10 centimes en novembre soit 3% sur un mois et une hausse de 22,1% sur un an ! Les abattages de jeunes bovins diminuent sensiblement, les cours s'envolent. Ils progressent de 26 centimes sur un mois sur le bassin (+6,4%) et de 78 centimes sur un an (+21,6%). La pénurie de viande au niveau européen profite aux exportations françaises. De manière globale, les exportations sont en hausse (+12% sur un an) et les importations en baisse (-5,7%) en septembre 2021.

Viande porcine : retards d'enlèvement en raison des fériés

Les jours fériés de novembre engendrent une forte hausse du poids de carcasse en raison des retards d'enlèvements. Les cotations sont stables sur novembre à 1,35 €/kg sur le bassin Ouest, mais subit une baisse de 7,7% sur un an. En Bretagne, les cotations gagnent un centime sur la dernière semaine du mois. Dans l'Union européenne, les évolutions sont mineures, les cotations sont reconduites dans le nord tandis qu'elles poursuivent leur baisse en Espagne, plus lentement au fil des semaines, avant de se stabiliser. Quelques perspectives d'amélioration se font sentir en raison de l'approche des fêtes de fin d'année mais la reprise épidémique de la Covid-19 risque de perturber la dynamique espérée. À l'export, l'activité affiche un bon niveau vers l'Asie du sud-est, excepté la Chine dont le retour n'est pas prévu d'ici fin 2021.



Source : FranceAgriMer – cotations Grand Ouest



Source : FranceAgriMer – cotations classe E - Nantes

PRODUCTIONS VEGETALES

Grandes cultures : semis effectués, bonne levée

Selon FranceAgriMer (rapport CéréObs), à la fin du mois de novembre, profitant des conditions météorologiques favorables, la totalité des semis d'orge et de blé d'hiver est réalisée. Les conditions de levée sont bonnes. Si la qualité des pommes de terre de France n'est pas contestable, ce n'est pas le cas chez d'importants producteurs européens (Pologne, Allemagne, Pays-Bas) qui en outre, enregistrent une récolte en berne ; une montée des prix dans les prochains mois est donc probable. Pour les céréales à paille, la collecte cumulée est toujours en avance par rapport à celle de 2020 et supérieure d'environ un quart. Celle de colza est supérieure de 46%. Celle des pois est de nouveau décevante (-15%).

Cours du blé : confirmation de la tendance en attendant le « virus-market »

Soutenu par une demande mondiale intense, un risque de pénurie de blé meunier en fin de campagne (la récolte australienne en cours semblant qualitativement décevante), la mise en place de quotas d'exportation par la Russie début 2022 en sus des taxes à l'exportation majorées, le cours du blé FOB Rouen continue de progresser de près de 8% au cours du mois (39% au dessus du cours de novembre 2020). Il a même franchi 30 euros le quintal durant la deuxième quinzaine, au plus haut depuis neuf ans. La bonne récolte argentine n'inverse pas la tendance. Seule, en toute fin de mois, l'annonce du virus variant fait un peu retomber le cours.

Le colza a franchi 700 euros la tonne en novembre !

Export : rythme très soutenu

Tirées par une demande intense malgré les prix élevés du blé meunier sur le marché mondial, les exportations céréalières du port de Rouen au mois d'octobre ont dépassé 770 000 tonnes soit 43% de plus que le même mois de 2020. Avec près de 502 000 tonnes, le blé tendre représente quasiment deux tiers du volume, l'orge fourragère 16%. Un flux assez régulier d'environ 18 000 tonnes de malt par mois en sus de celui des céréales est exporté.

Fourrages : fin de saison clémente

Les conditions météorologiques clémentes permettent de valoriser la dernière pousse d'herbe.

Au bilan, l'été pluvieux a permis une bonne voire très bonne saison malgré le retard du début de printemps. Les stocks sont importants, de qualité variable.

Légumes : marché lourd

Les marchés sont lourds pour les légumes d'hiver : les cours du poireau baissent en novembre, ceux des carottes stagnent à bas prix depuis deux mois. Seul le chou-fleur s'en sort mieux et affiche un gain de 50% sur un mois. L'interprofession envisage des actions promotionnelles pour les légumes d'hiver avant la fin de l'année, période où ces productions sont moins attractives du fait de leur image non festive.

Collecte des organismes stockeurs en Normandie (1 000T)

	Septembre	Octobre	Évolution oct.2021/oct. 2020	Cumul campagne	Évolution N/N-1
Blé	360	216	4 %	1 895	24 %
Orge	56	30	-25 %	578	27 %
Maïs	1	20	-59 %	22	-60 %
Colza	32	16	1 %	295	46 %
Pois	9	1	-21 %	17	-15 %

Source : FranceAgriMer - chiffres provisoires consolidés en fin de campagne

Cours du blé tendre FOB Rouen A2



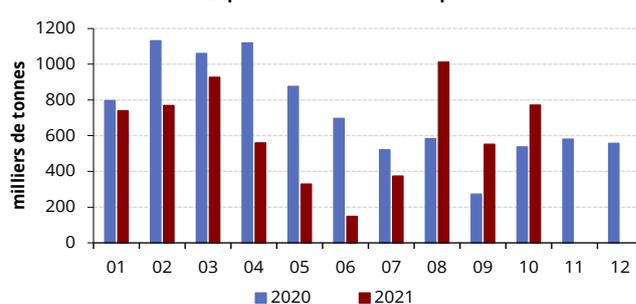
Source : FranceAgriMer

Cotations mondiales de blé tendre à l'exportation 2021



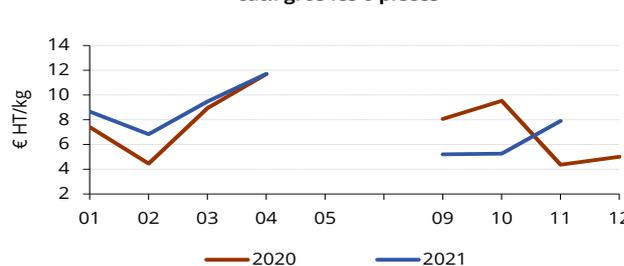
Source : CIC - FranceAgriMer cotation Mer Noire non disponible depuis avril

Exportation de céréales depuis Rouen



Source : Port de Rouen

Chou fleur Manche couronné cat.I gros les 6 pièces



Source : FranceAgriMer - RNM

FOCUS DU MOIS

L'enseignement agricole normand : la proximité, un critère important pour les jeunes

Les établissements privés comptent 61 % des élèves

À la rentrée 2021, plus de 9 070 élèves sont scolarisés dans les établissements d'enseignement agricole normands par voie scolaire soit une érosion de 2 % des effectifs en un an, répartie de manière homogène entre les établissements publics et privés. Ainsi, les établissements privés comptent encore 61 % des effectifs régionaux. La baisse du nombre d'inscrits concerne proportionnellement plus les étudiants en Brevet de Techniciens Supérieurs Agricoles (BTSA) (- 11,4 %) que les autres niveaux. Ces derniers accusent des baisses comprises entre - 1,2 % et - 3,6 %. Seul le cycle d'orientation du collège gagne des élèves (+5,1 %).

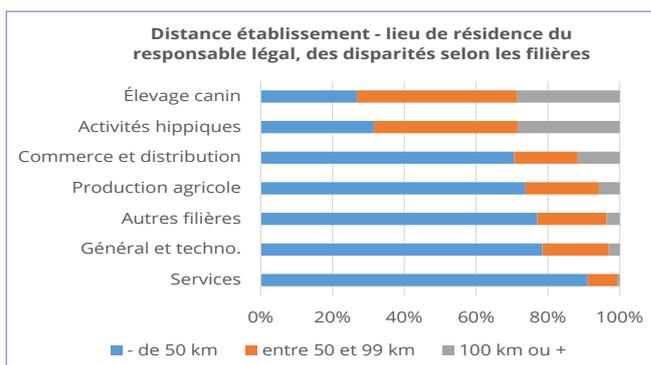
En 2020-2021, 1,4 % des élèves venaient de départements hors Normandie et non limitrophes

À la rentrée 2020, 9 280 élèves fréquentaient les établissements d'enseignement agricole normands par voie scolaire dont les collégiens en cycle d'orientations et les étudiants en BTSA. Près de 10 % d'entre eux ne venaient pas de Normandie au regard de l'adresse de leur responsable légal, mais un tiers de ceux-là résidaient cependant à moins de 50 km de leur établissement d'enseignement. Seulement 1,4 % de l'ensemble des élèves provenaient d'un département non limitrophe à la Normandie. Une dizaine de jeunes provenait des Outre-mer. Sur les départements limitrophes, le solde migratoire était en défaveur de la Normandie : plus d'élèves quittaient la Normandie pour étudier dans d'autres départements que l'inverse, surtout en Eure-et-Loir et en Ile-et-Vilaine.

Des jeunes assez proches de leurs établissements mais des disparités par filière

Sur plus de 6320 jeunes (hors étudiants de BTSA et collégiens), 78 % habitaient relativement près de leur établissement, c'est-à-dire que leur lieu de formation se situait à moins de 50 km de leur domicile que ce soit en Normandie ou non. 17 % des élèves devaient parcourir entre 50 et 99 km pour aller étudier et 5 %, 100 km ou plus. La présence d'internat est un atout majeur pour permettre aux jeunes de suivre ces cursus. Chez les 545 élèves non normands scolarisés dans la région, 200 habitaient à moins de 50 km de leurs établissements d'enseignement (37 %) et 382 à moins de 100 km (70 %). La proximité de la formation reste un critère important chez les jeunes scolarisés en Normandie sans que leur responsable légal y habite. Sur les 9 établissements comprenant plus de 20 % d'élèves non normands dans leurs effectifs totaux, 4 proposent des formations rares (courses hippiques avec l'AFASEC de Graignes (50), canin-félin avec les MFR de Mortagne-au-Perche (61) et de Neufchâtel-en-Bray (76), et métiers du bois à la MFR de Pointel (61)). Les 3 autres bénéficient de l'effet « frontière ».

Les filières « élevage canin », « activités hippiques »

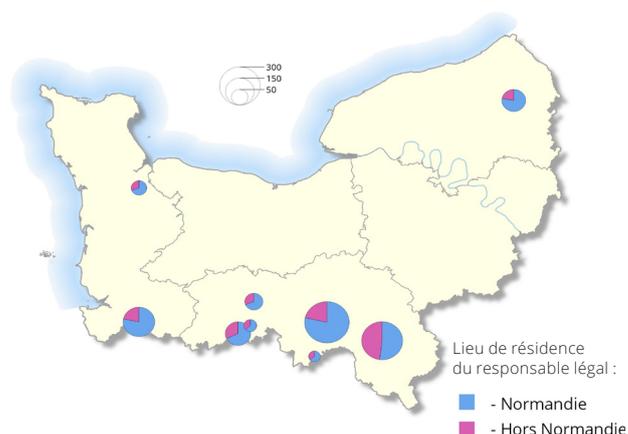


Source : DRAAF Normandie - DGER DECIEA

attirent particulièrement les élèves d'autres secteurs en raison du petit nombre d'établissements en France proposant ces formations. En effet, en regardant la provenance des jeunes dans chaque filière, on constate que 28 % des effectifs en filières « élevage canin » et « activités hippiques » sont formés à plus de 100 km de leur domicile. Ces chiffres sont cependant à relativiser car les effectifs y demeurent faibles. En effet, ces deux filières totalisent un peu plus de 300 élèves. En filière « commerce et distribution », ceux habitant loin de leur établissement d'enseignement représentent 12 % des 250 apprenants.

Sans surprise, ils sont seulement 3 % (sur près de 1 200 jeunes) à habiter à plus de 100 km dans les filières générales et technologiques et moins de 1 % (sur près de 1 780 élèves) dans les services en raison d'un grand nombre d'établissements dispensant ces formations.

Origine des élèves dans les établissements comprenant plus de 20 % d'élèves extérieurs à la Normandie



Sources : AdminExpress 2021 © IGN / DRAAF Normandie 2021 - DGER DECIEA

Avec la contribution des exploitations des établissements publics locaux d'enseignement et de formation professionnelle agricole



www.agreste.agriculture.gouv.fr

DRAAF de Normandie
Service Régional de l'Information Statistique et Économique
6 boulevard Général Vanier
14070 Caen cedex 5
Mail : rise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Caroline Guillaume
Rédacteur en chef : Michel Delacroix
Rédacteurs : Michel Villing, Virginie Duclos
Composition : Valérie Campion
Dépôt légal : À parution
ISSN : 2497-2851
© Agreste 2021